

## L'HOMME QUI S'EST INVENTÉ LE TITRE DE « FRÈRE »

*Insoucieux de l'avis de l'Eglise, frère Elie se présente comme l'héritier spirituel de Padre Pio. Entre stigmates et sommatations, l'histoire d'un phénomène confirmé seulement par Marcelletti, un chirurgien qui est aux arrêts domiciliaires.*

Ses disciples le considèrent comme l'héritier spirituel de Padre Pio. Pour les autres, il est un personnage envers lequel il est prudent de se maintenir à l'écart. En frère Elie convergent plusieurs caractéristiques de ce que l'on appelle un « catholicisme de frontière », c'est-à-dire une religion alternative professée par des personnages qui cherchent à garder l'apparence d'une prétendue identité catholique. Autour des soi-disant mystiques et charismatiques, voyants ou guérisseurs, se regroupent des personnes aveuglées et frappées par de prétendues révélations, messages, apparitions, miracles, guérisons.

Selon Luigi Corrente, directeur du Bureau Diocésain du groupe de recherche et d'information socialo-religieuse (GRIS) de Taranto, il existe cinq points majeurs qui caractérisent le « catholicisme de frontière » : une importante figure charismatique de référence ; le manque de soumission complète à l'autorité ecclésiastique ; l'absence totale ou partielle d'orthodoxie théologique dans les révélations privées ou dans les enseignements ; la présence d'un lieu sacré avec des caractéristiques salvifiques et thaumaturges, et l'importance obsessionnelle que ces groupes donnent aux prétendues manifestations charismatiques du leader.

Nous pouvons constater que tous ces éléments sont présents en frère Elie des Apôtres de Dieu. L'histoire de sa vocation est pleine d'informations déformées et de modèles agiographiques. De lui, on sait plusieurs choses, surtout grâce à l'activité de Fiorella Turolli, sa disciple et biographe officielle. Selon l'auteur de « Frère Elie, charismes et stigmates, Une mission dans le sillage de Padre Pio », « Frère Elie des Apôtres de Dieu », « La Divine Providence et frère Elie, Apôtre de Dieu » et « Le commandant de Dieu », Elie (dont le vrai nom est Cataldo Elia, un laïc qui s'est autoproclamé "frère") depuis son jeune âge aurait eu des visions d'anges, qui se présentent sous le nom d'Uriel et Lechitiel. Ces deux anges sont complètement inconnus de la doctrine et de la littérature chrétiennes. Certes, on peut en retrouver quelques traces dans certains évangiles apocryphes, mais ces derniers ne sont reconnus que dans le milieu ésotérique, magique ainsi que dans celui du « New Age ».

Très jeune, Elie décide d'entrer au couvent et la première apparition de ses stigmates remonterait au temps de son noviciat. Ce phénomène le déstabilise Elie et vers le milieu des années 90, celui-ci décide d'abandonner la vie monastique.

Mais en 2000, il entre de nouveau dans une abbaye en Toscane pour une longue méditation. Trois années plus tard, Élie déménage à Calvi en Ombrie où il fonde le soi-disant ordre religieux intitulé « Frère Élie des Apôtres de Dieu ».

Par la suite, des enquêtes révéleront que ce groupe ne possède aucune approbation ecclésiastique, et que son départ précipité durant ses débuts dans la vie monastique (celle durant laquelle ce dernier aurait reçu ses premiers stigmates), était en réalité survenu suite à une décision générale prise par le monastère lui-même qui l'aurait invité à quitter et à se dédier à autre chose qu'à la vie religieuse.

Mais ce qui caractérise ce personnage, c'est qu'il déclare revivre la Passion de Jésus-Christ pendant la semaine qui précède Pâques. Ses souffrances se concrétisent par l'apparition de stigmates, autour desquelles – qu'elles soient vraies ou fausses – le personnage a construit son identité. Identité qui n'est évidemment pas reconnue par l'Église, car à plusieurs reprises, celle-ci lui aurait demandé de ne pas se présenter comme un religieux, et de ne pas animer des liturgies.

Selon un dossier du GRIS, Elie enseigne des doctrines syncrétistes, se déclare pranothérapeute, montrant une attestation du docteur Marco Margnelli, basée sur un examen fait avec la camera Kirlian, un instrument dont le manque absolu de valeur scientifique a largement été prouvé. « Il est assez improbable qu'un neurophysiologue, aussi compétant soit-il, affirme Luigi Corrente, possède à lui tout seul la compétence pour certifier la présence d'un phénomène surnaturel comme des stigmates, sans l'aide d'une commission spécifique nommée par l'autorité ecclésiastique et formée de médecins, théologiens, prêtres et exorcistes qui partagent leurs connaissances ».

En outre, Elie aurait concélébré la messe avec une soi-disant Eglise Orthodoxe, qui s'est révélée être un mouvement de néo-Templiers; il porterait autour du cou une Hostie consacrée; il parle de voyages astraux, il affirmerait aussi que deux médecins vaticanistes experts en « res mistica (!) » de la Congrégation pour les causes des saints se sont intéressés à lui. Mais une lettre de la même congrégation affirme que les deux médecins sont inconnus, qu'il n'existe aucune « res mistica ». De plus, la Congrégation pour les causes des saints certifie ne s'intéresser qu'à des personnes décédées, et jamais à des vivants.

Dans les livres de Fiorella Turolli, on peut y lire que dans le monastère acquis par Élie, on y célèbre la messe. Cependant, un communiqué de l'Évêché de Terni précise que le monastère qui hébergerait Elia Cataldo et son groupe, serait en réalité une maison privée et qu'Elie a acheté l'immeuble en ruine à des propriétaires privés qui l'avaient acheté précédemment de l'Evêché. Selon le droit canonique, la célébration de la messe ne peut être autorisée que par l'Évêque du lieu, et il est improbable que l'Évêché ait octroyé la qualité de monastère à l'habitation privée qu'Élie appelle « un couvent ».

Sur Elie et ses activités s'est abattue une pluie de sommations de la part de nombreux diocèses opposés à ce que cet homme anime des rencontres de prière et enseigne publiquement. En effet, en 2003, l'Evêché de Forlì demande à Mgr. Paglia des informations sur frère Elie; en octobre 2004, l'Evêché de Verona informe que Mr. Elia Cataldo n'est pas un frère. La même année, l'Evêché de Pordenone aurait interdit à frère Elie d'animer des rencontres de prières dans les lieux de culte de son diocèse. Le 6 septembre, l'Archidiocèse de Modena, dans un communiqué de presse, informe que Monsieur Elia Cataldo n'a aucune autorisation pour mener des rencontres de prière dans les paroisses de son territoire. Enfin, en 2006, l'Évêché de Terni aurait lui aussi, suivi la ligne des autres Evêchés.

Dans les livres sur Elie, on utilise deux éléments pour confirmer la bonté de son œuvre : le premier concerne une référence constante à des études scientifiques faites par des célébrités de renom, mais sans jamais révéler – sauf rares exceptions - les noms des organismes ou des médecins qui, de toute façon, sont soit morts soit introuvables. Le deuxième est, par contre, le récit de la relation entre Elie et ses pères spirituels. Parmi ceux-ci, il y a le père Michele Mazzotti qui, selon un dossier de l'Asaap (Centre de consultation pour l'étude et l'aide à l'abus psychologique), serait en réalité un ex-prêtre qui exercerait le ministère illégitimement. Le seul médecin encore vivant qui semblerait de quelque manière confirmer les phénomènes d'Elie, est Carlo Marcelletti, son bienfaiteur principal, actuellement aux arrêts domiciliaires suite à de graves accusations de péculat, de tentatives de concussion, de fraude au Service National Sanitaire et d'instigation à la production de matériel pédopornographique. Aussi, sur le site internet de frère Elie, ce cardio-chirurgien pour enfants est présenté comme le porte-parole scientifique et le responsable des contacts avec l'Evêché, statut qui, bien entendu, n'est absolument pas confirmé par l'Église.